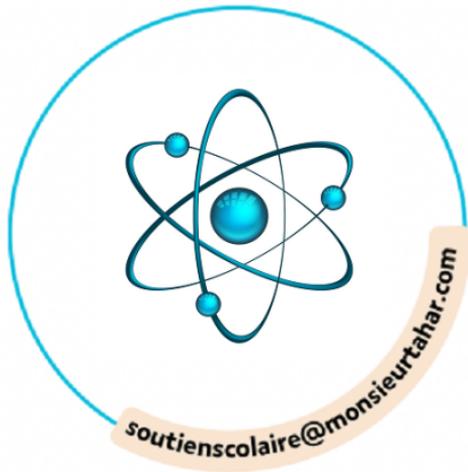


SES



CHAPITRE 2

Qui sont les producteurs de richesses ?



Les entreprises privées et publiques, les administrations publiques et les organisations de l'économie sociale et solidaire sont des unités productives de richesses.

I Les entreprises

Les entreprises ont pour but de maximiser leur profit grâce à la vente de leur production.

1 Un statut privé ou public

- Une entreprise qui **appartient à l'État**, majoritairement ou en totalité, est une entreprise publique (La Poste, la SNCF, France télévision...)
- Une entreprise qui **n'appartient pas à l'État**, ou qui lui appartient minoritairement, est une entreprise privée, comme Danone ou Renault.
- Les plus grandes entreprises appartiennent à des **actionnaires**.

Mot clé

Les **actionnaires** sont des propriétaires d'une entreprise privée ou publique. Si l'entreprise réalise un profit, ils peuvent percevoir un revenu (dividende).

2 Des tailles diverses

- Les entreprises se différencient selon leur taille. On distingue les microentreprises (moins de dix salariés), les PME (moins de 250 salariés), les entreprises de taille intermédiaire (moins de 5 000 salariés) et les grandes entreprises (plus de 5 000 salariés).
- En France, il y a environ 4 millions d'entreprises, dont une **majorité de microentreprises** : au nombre de 3,7 millions, elles emploient environ 20 % des salariés. Les grandes entreprises sont moins nombreuses (250), mais elles emploient 26 % des salariés.

3 Différents secteurs d'activité

- Les entreprises se caractérisent aussi par leur secteur d'activité. Le **secteur primaire** concerne les activités qui exploitent les ressources naturelles (ex. : l'agriculture). Le **secteur secondaire** regroupe les activités qui transforment les matières premières (ex. : l'automobile). Dans le **secteur tertiaire**, on retrouve les services (ex. : l'enseignement).
- La majorité de ces entreprises, soit 65 %, appartiennent au secteur tertiaire, contre 20 % au secteur industriel et 15 % au secteur agricole.



II Les autres organisations productives

Ces organisations n'ont pas pour but premier la recherche de profit, mais l'intérêt général et/ou un projet social et solidaire.

1 Les administrations publiques

- Les administrations publiques (état, collectivités territoriales) offrent des services non marchands pour **servir l'intérêt général**. ▶
- Elles constituent le **premier employeur français** : un peu plus de cinq millions de fonctionnaires y travaillent.

2 Les organisations de l'économie sociale et solidaire

- Les plus connues sont les **associations**, qui fournissent essentiellement des services non marchands. Il en existe plus d'un million en France dans différents domaines : culture, sport, action sociale et humanitaire, etc.

● L'économie sociale et solidaire (ESS) comprend également les **mutuelles** et les **coopératives**, qui sont des organisations marchandes à but non lucratif. ▶ L'objectif des mutuelles est l'amélioration des conditions de vie de leurs cotisants, celui des coopératives est la prise de décision démocratique.

Chiffres clés

L'économie sociale et solidaire, secteur en pleine expansion, représente 10 % des emplois en France, contre 20 % pour les administrations publiques et 70 % pour les entreprises.

L'ESSENTIEL

Les producteurs de richesses

Les entreprises

- 4 millions en France
- secteurs : services (65 %), industriel (20 %), agricole (15 %)

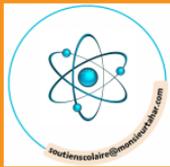
Les administrations publiques

5 millions de fonctionnaires

Les organisations de l'ESS

- associations (1 million en France)
- mutuelles
- coopératives

Qu'est-ce que la production ?



La production désigne la création de richesses sous la forme de biens et services destinés à satisfaire des besoins individuels ou collectifs. Ces biens et services peuvent être marchands, s'ils sont vendus afin de réaliser un profit, ou non marchands dans le cas contraire.

I La création de biens et de services

1 Qu'est-ce qu'un bien ?

- Un bien est un **produit matériel**, il est concret et stockable.
- Il peut être destiné à une **consommation finale**, c'est-à-dire à être acheté pour satisfaire directement un besoin ou un désir. C'est le cas d'un fruit acheté par un consommateur pour être mangé, ou d'une guitare pour être jouée.
- Un bien peut également servir à réaliser d'autres produits. S'il est consommé ou incorporé au produit dans le processus de production, il est considéré comme une **consommation intermédiaire** (par exemple, le bois utilisé pour fabriquer une chaise). S'il est utilisé de façon durable, il est désigné comme du **capital fixe** (le marteau pour fabriquer cette chaise).

Mot clé

Le **capital fixe** désigne les biens utilisés dans la production pendant plus d'un an. Il s'agit notamment des terrains, bâtiments, machines et outils.

2 Qu'est-ce qu'un service ?

- Un service désigne une **prestation technique ou intellectuelle**. À l'inverse d'un bien, c'est un produit immatériel, non stockable.
- Il peut être destiné à une **consommation finale**, ou à une consommation intermédiaire.
- Les biens et les services peuvent être **complémentaires**. Ainsi, lorsque l'on achète une pizza, on peut également acheter sa livraison.

II La production marchande et non marchande

1 Qu'est-ce que la production marchande ?

- La production marchande désigne la production de biens et services ayant un **objectif de profit**.



● Pour réaliser un profit, les biens et services marchands doivent être vendus à un prix supérieur à leur coût de production. Ce prix est fixé sur un **marché**, selon la quantité disponible et la quantité demandée.

● Par exemple, un menuisier qui vend ses chaises sur un marché détermine leur prix de façon à ce qu'il soit supérieur à ses coûts de production, mais aussi en fonction du nombre de chaises vendues par ses concurrents (quantité disponible) et du nombre de chaises demandées par les acheteurs (quantité demandée).

2 Qu'est-ce que la production non marchande ?

● Elle représente la production de **biens et services fournis gratuitement ou quasi gratuitement**, à un prix inférieur à leur coût de production. L'Éducation nationale est un service non marchand.

● Lorsqu'elle est fournie par les pouvoirs publics, la production non marchande est **financée par des prélèvements obligatoires** (cotisations sociales, impôts directs et indirects) en totalité ou en partie.

3 Qu'est-ce que l'autoproduction ?

Il s'agit d'une production réalisée afin de **satisfaire les besoins du producteur** lui-même : c'est le cas d'un ménage qui cultive les tomates qu'il consomme.

L'ESSENTIEL

La production

La production marchande

- ▶ objectif de profit
- ▶ prix supérieur au coût de production
- ▶ fixée sur le marché

La production non marchande

- ▶ gratuité ou quasi gratuité
- ▶ prix inférieur au coût de production

L'autoproduction

satisfaction des besoins du producteur

Qu'est-ce que la combinaison productive ?



Les producteurs utilisent du capital, du travail et des ressources naturelles : ce sont les facteurs de production. On appelle « combinaison productive » le choix de la quantité de chaque facteur à utiliser.

I Quels sont les facteurs de production ?

1 Le facteur travail

- Le facteur travail correspond à l'**activité humaine** permettant de produire.
- La **quantité de travail** utilisée pour produire se mesure généralement en heures de travail, mais peut aussi s'évaluer par le montant des salaires versés.
- On mesure aussi la **productivité du travail**, c'est-à-dire la valeur produite en un temps donné. Par exemple, si un cordonnier répare une paire de chaussures en une heure et un autre trois paires, alors ce dernier a une productivité trois fois supérieure.

Mot clé

Il ne faut pas confondre production et productivité. La **production** est la quantité, ou la valeur, produite ; la **productivité** est l'efficacité avec laquelle la production s'est réalisée.

2 Le facteur capital

- Le facteur capital (ou « capital fixe ») correspond à l'ensemble des **biens utilisés durablement** (pendant plus d'un an) pour produire, comme les machines.
- La **quantité de capital** utilisée se mesure en euros (valeur des biens).
- On peut évaluer la **productivité du capital fixe** : par exemple, le nombre de copies effectuées par deux photocopieurs en une heure.

3 Les ressources naturelles

- Les ressources naturelles sont des **biens non produits par l'homme**, mais qu'il peut utiliser pour produire (ex. : bois des tables).
- Certaines ressources naturelles sont dites **non renouvelables**, parce qu'il faut des millions d'années pour les produire (ex.: le pétrole).
- D'autres, comme les arbres, sont **renouvelables** parce qu'elles se reproduisent en peu de temps.



II Quelle combinaison productive ?

1 Les contraintes techniques

- Si les facteurs travail et capital sont **complémentaires**, alors ils devront nécessairement être utilisés dans les mêmes proportions. Par exemple, pour un camion, il faut un chauffeur ; pour deux camions, il faut deux chauffeurs, etc.
- S'ils sont **substituables**, l'un peut remplacer l'autre. Ainsi, un supermarché peut décider de réduire le nombre de ses caissiers (travail) et d'augmenter le nombre de caisses automatiques (capital).

2 Les coûts de production

- Lorsque ses facteurs de production sont substituables, une entreprise a le choix entre un grand nombre de combinaisons possibles. Si elle est **rationnelle**, elle choisira celle qui lui coûte le moins cher.
- Ainsi, s'il lui coûte **moins cher** de mobiliser une machine plutôt qu'un travailleur pour une même production, l'entreprise sera tentée de remplacer le travailleur par la machine.

3 La recherche de profit

- Le producteur n'a pas toujours intérêt à privilégier le facteur le moins coûteux. Pour maximiser son profit, il ne s'intéresse pas seulement au coût, mais aussi à la **productivité du facteur de production**.
- Par exemple, une entreprise peut préférer une main-d'œuvre locale plus coûteuse, mais également plus productive, à une main-d'œuvre située à l'étranger, moins coûteuse, mais moins efficace. Ce choix lui rapportera un profit plus élevé.

L'ESSENTIEL

La combinaison productive

Définition

Choix de la quantité de chaque facteur de production à utiliser : capital, travail, ressources naturelles

Les contraintes

impératifs techniques, coût des facteurs, recherche de profit

Quel est le rôle du progrès technique ?



Le progrès technique est au cœur du débat public. En effet, pour de nombreux économistes et gouvernants, il est la condition de la croissance économique, et de l'augmentation de notre bien-être. Il n'échappe pourtant pas à certaines interrogations.

I Qu'est-ce que le progrès technique ?

Le **progrès technique** peut concerner de nouveaux produits, ou bien de nouveaux procédés de production.

Mot clé

Le **progrès technique**, ou les innovations, désigne l'ensemble des idées nouvelles qui contribuent à l'augmentation de la productivité.

1 De nouveaux produits

- Il peut s'agir de nouveaux biens et services **de consommation ou de production**.
- Depuis Joseph Schumpeter (1883-1950), on parle d'**innovations majeures** lorsque le produit change en profondeur la façon dont sont produits et commercialisés les biens et services dans l'ensemble de l'économie. C'est le cas de l'ordinateur. Schumpeter a popularisé l'idée que l'innovation est le moteur des grandes transformations économiques de nos sociétés.
- Mais le plus souvent, ces innovations sont **mineures** : elles améliorent les biens et services déjà existants (ex. : le clavier sans fil).

2 De nouveaux procédés de production

- Les innovations de procédé désignent les **nouvelles manières de produire ou de vendre**.
- Par exemple, à la fin du XIX^e siècle, le **taylorisme** divise le travail en tâches simples et répétitives. Plus tard, le **fordisme** introduit le convoyeur, ou chaîne de montage, de façon à ce que les consommations intermédiaires se déplacent de travailleur en travailleur, plutôt que l'inverse.
- L'**e-commerce**, lui, est une nouvelle manière de vendre. Les clients font leurs courses sur Internet puis se font livrer chez eux, au lieu de se déplacer dans les magasins.



II Les effets du progrès technique

1 Le progrès technique augmente la compétitivité et l'emploi

- Le progrès technique permet, pour une même dépense de travail, d'augmenter la quantité de biens et services produits. L'entreprise peut donc baisser ses prix, sans craindre de réduire ses profits.
- Au niveau microéconomique, l'entreprise innovante augmente sa compétitivité et peut alors espérer accéder à une position de monopole avantageuse pour ses profits. De leur côté, les travailleurs, plus productifs, peuvent obtenir des **hausses de rémunération**.
- Au niveau macroéconomique, la baisse des prix et la hausse des rémunérations augmentent le **pouvoir d'achat**, donc les achats de biens et services, incitant les entreprises à créer des emplois pour les produire.

2 Le progrès technique peut inquiéter

- Des biens de production nouveaux, comme les robots dans l'industrie, prennent la place des travailleurs les moins qualifiés, provoquant leur mise au **chômage**. À l'inverse, pour attirer les travailleurs les plus qualifiés et innovants, les entreprises leur offrent de meilleures conditions d'emploi (rémunération, stabilité).
- La course au progrès peut favoriser le **gaspillage** : pensons aux téléphones portables en parfait état, remplacés par de nouveaux modèles.
- Le progrès technique répond à l'**objectif de croissance**. Celui-ci peut être poursuivi sans égards envers le lien social, la santé au travail, etc.

L'ESSENTIEL

Le progrès technique

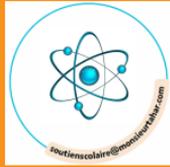
Les formes

- nouveaux produits
- nouveaux procédés de production et de vente

Les effets

- augmentation de la compétitivité et de l'emploi
- chômage et gaspillage

Comment mesurer la création de richesses d'une entreprise ?



L'entreprise crée des richesses sous la forme des biens et services qu'elle produit. Plusieurs indicateurs permettent de mesurer sa production et son efficacité.

I Évaluer la production d'une entreprise

1 La production peut se mesurer en quantités physiques

Elle se mesure alors en **nombre d'unités produites**. Par exemple, la production journalière d'un boulanger sera mesurée par le nombre de pains cuisinés en une journée.

2 La production peut se mesurer en valeur monétaire

■ Dans ce cas, la production peut s'évaluer par le **chiffre d'affaires (CA)** réalisé par l'entreprise, c'est-à-dire sa recette.

$CA = \text{nombre d'unités de produits vendues} \times \text{prix unitaire du produit}$

Exemple : si un pain est vendu 1 € et que le boulanger en vend 10, son chiffre d'affaires est de $10 \times 1 = 10$ €.

■ Le chiffre d'affaires n'est cependant pas une mesure satisfaisante de la production. En effet, il ne déduit pas le coût des **consommations intermédiaires (CI)**, comme la consommation de farine et d'électricité nécessaire à la fabrication du pain. Or, les CI n'ont pas été produites par l'entreprise elle-même, qui les a achetées à d'autres producteurs.

Mot clé

Les **consommations intermédiaires** désignent la valeur des biens et services entièrement consommés ou incorporés au produit au cours du processus de production.

■ La **valeur ajoutée (VA)** est une meilleure mesure de la production que le CA. Comme son nom l'indique, elle mesure la valeur que l'entreprise a ajoutée aux consommations intermédiaires (CI).

$$VA = CA - CI$$

Exemple : si une entreprise consomme 10 centimes de farine et 10 centimes d'électricité pour produire un pain qu'elle vend 1 €, sa valeur ajoutée sera de 80 centimes. Ou, dit autrement, en les combinant, elle aura ajouté 80 centimes de valeur à la farine et à l'électricité.



II Évaluer l'efficacité d'une entreprise

1 La productivité

La productivité du travail mesure la quantité de biens ou de services que **produit chaque travailleur** en moyenne. Elle se calcule ainsi :

$$\text{productivité du travail} = \frac{\text{quantité produite par l'entreprise}}{\text{nombre de travailleurs}}$$

2 Le bénéfice

Le revenu de l'entreprise est le bénéfice, mesuré par l'**excédent brut d'exploitation (EBE)**. Il permet de savoir si l'activité de l'entreprise est profitable. L'EBE s'obtient en retranchant les coûts de production du CA. Ces coûts sont les salaires, les dépenses de consommations intermédiaires et les impôts sur la production.

$$\text{EBE} = \text{CA} - \text{coûts de production}$$

Le **taux de marge** renseigne sur le bénéfice réalisé par l'entreprise pour chaque euro de valeur ajoutée qu'elle produit. Il se calcule ainsi :

$$\text{taux de marge} = \frac{\text{EBE}}{\text{VA}} \times 100$$

L'ESSENTIEL

Mesurer
la création de richesses
d'une entreprise

Évaluer la production d'une entreprise

- ▶ en quantités physiques :
nombre d'unités produites
- ▶ en valeur monétaire : CA, VA

Évaluer l'efficacité d'une entreprise

- ▶ productivité du travail
- ▶ bénéfice : excédent brut d'exploitation (EBE),
taux de marge

Comment mesurer la création de richesses d'un pays ?



La production de richesses d'un pays est mesurée à l'aide du produit intérieur brut (PIB). Mais celui-ci pose problème dans sa construction, et par l'importance qu'on lui prête, étant souvent considéré à tort comme un indicateur de bien-être.

I La mesure du PIB

1 Qu'est-ce que le PIB ?

Le **PIB** mesure la valeur des biens et services produits dans un pays en une année. Il doit, pour cela, faire la somme des productions marchandes et non marchandes.

Les **productions marchandes** sont mesurées par la valeur ajoutée marchande (voir calcul de la VA).

Les productions **non marchandes** sont mesurées par la **valeur ajoutée non marchande**. Celle-ci ne peut pas être calculée comme la VA marchande ; en effet, le chiffre d'affaires des organisations non marchandes étant nul ou faible, un tel calcul donnerait un résultat négatif. Or, une VA ne peut pas être négative. On la considère donc par convention comme étant égale aux coûts de production.

Mot clé

La **valeur ajoutée non marchande** est mesurée par le coût de la production non marchande (salaires et coût des consommations intermédiaires).

Le PIB se calcule ainsi par la **somme des valeurs ajoutées** marchandes et non marchandes.

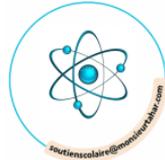
$$\text{PIB} \approx \text{VA marchandes} + \text{VA non marchandes}$$

2 Une mesure de la création de richesses

Les biens et services produits en une année dans un pays sont une richesse, car ils **satisfont des besoins et désirs**.

En outre, la production de biens et services donne naissance à un **flux de revenus** versés aux producteurs. En effet, la valeur ajoutée produite est distribuée sous forme de salaires aux salariés, d'EBE aux entreprises et d'impôts aux administrations publiques.

Pour ces raisons, le PIB est l'indicateur privilégié pour **évaluer et comparer** les situations économiques des différents pays du monde.



II Le PIB, un indicateur imparfait

1 ... pour mesurer la production...

- Il la **sous-estime**. Le PIB ne prend en compte ni les activités bénévoles (activités associatives), ni les travaux domestiques non rémunérés, ni les activités non déclarées, qui créent pourtant des biens et services.
- Il la **surestime**. Le PIB comptabilise des activités qui réparent des dégâts causés par l'activité humaine (ex. : dépollution).

2 ... et pour mesurer le niveau de vie et le bien-être

- Le PIB ne rend pas compte des **disparités de revenu**. Une hausse de la production n'empêche pas une hausse des inégalités : aux États-Unis, l'augmentation de la production entre 1993 et 2011 s'est traduite par une hausse de 57,5 % du revenu des 1 % les plus riches, mais de seulement 5,8 % pour les 99 % restants.
- Le PIB ne dit rien sur la **qualité** de la production : qualité nutritionnelle de produits alimentaires, fiabilité d'appareils ménagers, etc.
- Pour ces raisons, d'autres indicateurs ont été construits, notamment l'**indice de développement humain (IDH)**, qui prend en compte la santé et l'éducation.

L'ESSENTIEL

Mesurer
la création
de richesses
d'un pays

Le PIB...

- ▶ valeur des biens et services produits dans un pays en une année
- ▶ somme des valeurs ajoutées

... un indicateur imparfait

- ▶ de la production (sous-estimée et surestimée)
- ▶ du niveau de vie (disparités de revenu)
- ▶ de la qualité de la production

Qu'est-ce que la croissance économique ?



Pour mesurer le dynamisme d'une production de richesses dans le temps, les économistes étudient la croissance économique, indicateur phare de la performance économique d'un pays.

I Définition et calcul

1 Définir la croissance économique

- Selon l'économiste François Perroux (1903-1987), la **croissance** économique est « l'augmentation soutenue durant une ou plusieurs périodes longues d'un indicateur de dimension : pour une nation, le produit global brut ou net, en termes réels ».
- Pourquoi préciser le **caractère soutenu et durable** de la croissance ? Car cela permet de la distinguer de l'expansion, qui correspond à une augmentation du PIB sur une période courte.
- Pourquoi préciser « en termes réels » ? Parce que l'évolution du PIB peut être due aux quantités produites, ou bien aux prix ; or, la croissance économique ne s'intéresse qu'à **l'évolution des quantités** produites, c'est-à-dire du PIB « en volume ».
- La croissance économique désigne donc l'augmentation durable et soutenue du PIB en volume.

2 Calculer la croissance économique

- La croissance économique est mesurée par le **taux de variation du PIB en volume**.

$$\text{croissance} = \frac{\text{PIB en volume de l'année } N - \text{PIB en volume de l'année } N-1}{\text{PIB en volume de l'année } N-1} \times 100$$

- Il peut être intéressant de comparer le dynamisme économique d'un pays à différentes époques. Pour cela, on utilise le **taux de croissance annuel moyen (TCAM)**, qui indique l'augmentation du PIB en moyenne chaque année sur une période donnée.



II Un phénomène récent et différencié

1 Un phénomène récent

● La croissance économique mondiale ne décolle qu'à partir de la **première révolution industrielle** (fin du XVIII^e s.). Le PIB en volume augmente en moyenne chaque année de 0,94 % entre 1820 et 1873, puis de 2,12 % entre 1870 et 1913.

● Mais la croissance est **fluctuante** : elle ralentit entre 1913 et 1950 (guerres mondiales, crise de 1929), accélère durant les Trente Glorieuses (**fordisme**) et ralentit à nouveau entre 1973 et 1998 (crises pétrolières, crise du fordisme).

Mot clé

Par l'intensification du travail et les économies d'échelle, le **fordisme** génère des gains de productivité.

2 Un phénomène différencié

● Les **économies dites « avancées »** ont connu la croissance dès la première révolution industrielle (Europe occidentale, États-Unis). L'Afrique et l'Asie n'ont rejoint leur rythme de croissance qu'après la Seconde Guerre mondiale.

● Depuis les années 2000, plusieurs **pays émergents** connaissent une croissance très élevée. Cinq sont désignés par l'acronyme BRICS : le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud.

L'ESSENTIEL

La croissance économique

Définition

augmentation durable et soutenue du PIB en volume

Phénomène récent

à partir de la 1^{re} révolution industrielle

Phénomène différencié

- ▶ Europe occidentale, États-Unis (fin XVIII^e s.)
- ▶ Afrique, Asie (après 1945)
- ▶ pays émergents, BRICS (années 2000)

Quelles sont les limites écologiques de la croissance ?



La croissance économique porte la promesse d'une augmentation des quantités de biens et services, des emplois et de notre confort de vie. Pourtant, elle fait peser un certain nombre de risques sur nos écosystèmes.

I Les risques écologiques de la croissance

1 La croissance épuise les ressources

La production de biens et services implique des prélèvements dans les stocks de **ressources naturelles** : forêts, minerais, pétrole, etc. Parce qu'elle favorise l'accélération de ce mouvement, elle augmente l'**empreinte écologique**.

Il en résulte une **destruction de notre écosystème**, de la faune et de la flore : disparition des abeilles, désertification, etc.

Mot clé

L'**empreinte écologique** mesure la surface terrestre dont l'humanité a besoin pour produire les biens et services qu'elle consomme et pour absorber ses déchets.

2 La croissance est source de pollution

Les activités productrices de biens et services sont à l'origine de nombreuses **pollutions** : contamination des nappes phréatiques, pollution de l'air, du sol et de l'eau, déchets chimiques et nucléaires.

Ainsi, les huit millions de tonnes de **détritus plastiques** charriés chaque année par les égouts du monde ont donné naissance à un nouveau continent, une « île poubelle » de la taille de la France au milieu du Pacifique ; elle risque de bouleverser les équilibres environnementaux.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la pollution serait responsable de **sept millions de morts par an**, soit une mort sur huit.

3 La croissance accélère le changement climatique

Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), le **changement climatique** est dû à l'activité humaine, notamment à ses rejets de gaz à effet de serre. Il peut être tenu responsable de la fonte des glaces et de nombreux événements climatiques extrêmes (cyclones, inondations, etc.).

À plus ou moins brève échéance, ce sont les **conditions de vie** de l'espèce humaine qui sont menacées.



II Le développement durable, une solution ?

1 Concilier croissance et durabilité

Le **rapport Brundtland** (1987) définit le développement durable (DD) à travers trois objectifs à poursuivre : le bien-être des générations futures doit être au moins égal à celui des générations présentes ; la prudence environnementale doit être de mise ; l'efficacité économique doit être recherchée.

Le développement durable vise à concilier **croissance et durabilité**. La croissance doit permettre le financement d'écoles et d'hôpitaux, par exemple, et des investissements « verts ». Elle doit également se fonder sur de nouvelles activités productives, comme les **éco-activités**.

Mot clé

Les **éco-activités** désignent les activités de gestion des ressources naturelles (production d'énergies renouvelables, traitement des eaux usées...).

2 Un objectif impossible à atteindre ?

Pour l'économiste **Serge Latouche**, la notion de DD est contradictoire dans ses termes : le développement implique une hausse de la production qui ne peut se réaliser sans accroître les prélèvements et les nuisances environnementales.

Le DD serait une formulation plus acceptable de l'incitation à croître, mais resterait **incompatible avec le bien-être**.

L'ESSENTIEL

Les limites écologiques de la croissance

- **épuisement des ressources** (empreinte écologique, destruction de l'écosystème)
- **pollution** (contamination, déchets)
- accélération du **changement climatique**

Le développement durable, une solution ?

- **enjeu** : concilier croissance et durabilité (éco-activités)
- **objectifs contradictoires** (Serge Latouche)